

Gilles Gauthier

# Ma Babouche pour toujours

Illustrations  
de Pierre-André Derome

la courte échelle

Les éditions la courte échelle inc.  
5243, boul. Saint-Laurent  
Montréal (Québec) H2T 1S4

Conception graphique:  
Derome design inc.

Révision des textes:  
Odette Lord

Dépôt légal, 3<sup>e</sup> trimestre 1990  
Bibliothèque nationale du Québec

Copyright © 1990 la courte échelle

### **Données de catalogage avant publication (Canada)**

Gauthier, Gilles

Ma Babouche pour toujours

(Premier Roman; PR 14)  
Pour enfants à partir de 7 ans.

ISBN: 2-89021-128-2

I. Derome, Pierre-André. II. Titre. III. Collection.

PS8563.A98M32 1990    jC843'.54    C90-096052-3  
PS9563.A98M32 1990  
PZ23.G69Ma 1990

Imprimé au Canada

# 1

## Comme un grand trou au coeur

— Les vétérinaires sont des bons à rien. Toutes leurs piqûres sont inutiles. Ils font semblant de soigner les bêtes et les laissent mourir.

Ensuite, ils disent n'importe quoi. Que c'est à cause de la vieillesse. Qu'à un certain âge, on ne peut plus rien faire.

C'est un menteur, ton vétérinaire, maman. À neuf ans, personne n'est vieux. Même pas une chienne. On ne meurt pas à neuf ans.

C'est vrai que Babouche avait

mal aux pattes depuis quelque temps. Mais as-tu déjà vu quelqu'un mourir d'avoir mal aux pattes, toi?

Des pattes, ça se soigne quand on s'y prend comme il faut!

— Le vétérinaire t'a expliqué, Carl. C'est le coeur de Babouche qui a lâché.

— Babouche avait plus de coeur que tous les vétérinaires du monde.

Ce n'est pas le coeur de ma chienne qui a lâché. C'est ton ignorant de vétérinaire qui l'a empoisonnée. Avec ses cochonneries de médicaments.

Tout ce que Babouche voulait, c'était vivre encore un ou deux ans, tranquille, avec nous. Ton vétérinaire s'en est mêlé, et maintenant je suis tout seul.



— Calme-toi, Carl. Il faut essayer de te calmer. Tu sais très bien que le docteur Normand a fait tout ce qu'il a pu, mais que Babouche...

— ... était trop vieille! Ça fait dix fois que tu me le répètes. Et moi, je te répète que ton docteur Normand a menti. Ma chienne n'avait aucune raison de mourir.

— Babouche était malade.

— Je ne l'ai jamais entendue se plaindre, moi.

— Elle passait ses journées à se lécher les pattes tant elles lui faisaient mal. Tu l'as vue comme moi.

— Tous les chiens se lèchent les pattes. Ce ne sont pas des cochons, les chiens! Ils se lavent!

— Elle avait de plus en plus de mal à respirer.

— Babouche avait le goût de vivre, même avec des pattes un peu croches, même en boitant un peu.



— Elle maigrissait à vue d’œil.

— Ça se serait remplacé. Avec le temps. Il fallait lui donner le temps. Ma chienne n’a jamais été une lâcheuse.

Sans l’aide de ton «brillant» docteur, jamais Babouche ne m’aurait abandonné.